

LES

ntre tout office
1), on ne peut
génér. du mis-
4). C'est pour-
titulaires dont
e 1er dimanche

(Montréal et
que et Clyde).
ception (Saint-
(Bellerive).
(Black Bay).
tion (La Con-
Nuska). J. S.

ES
le Sainte-Anne.
on.
ses et chapelles.

IRE
idres, telle est
quelques semai-
oira rêver en
de Londres et
de la cité.
s'y rendit avec
acte grandiose

qu'est tout acte d'adoration pleine et ouverte. La musique du bataillon était là. Et le lord-maire de Londres, un catholique, cette année, sir William Dun, son prédécesseur, sir John Knill, également catholique, ainsi que le maire du bourg de Levisham, auquel appartient la paroisse, ce dernier anglican, avaient voulu ajouter à ces hommages celui de l'autorité officielle d'hommes élus par leurs concitoyens, revêtus à cet effet de leurs antiques et éclatants costumes. Le Père François prononça les prières de consécration et de bénédiction. Le Père Benoît, religieux des Augustins de l'Assomption, rendit hommage à celui dont l'image protège désormais la rue, en rappelant les paroles de saint Paul: " Nous allons exposer aux regards de tous l'image du Christ, et du Christ crucifié, qui a donné sa vie pour sauver le monde, comme ces hommes dont on honore ici la mémoire ont offert la leur pour sauver leur pays et le nôtre avec la civilisation chrétienne. Ce sera une consolation pour ceux qu'ils ont laissés ici-bas et qui ont prié ici pour honorer leur mémoire et pour obtenir le repos de leurs âmes."

— Le lord-maire prit la parole et, s'adressant à la foule qui remplissait tous les abords avec la troupe en armes, il insista sur l'exemple que donne aux chrétiens la vue du plus grand des sacrifices: à ceux qui souffrent, et en particulier aux mères. Il remercia les religieux français dont il connaît le zèle et le succès, comme il connaît l'affection que leur montrent tous ceux qui les connaissent. — C'est le lord-maire qui enleva le voile qui couvrait le calvaire. Les chants liturgiques furent rendus en plein air par la maîtrise. On remarqua surtout le *De profundis* de Vittoria. Enfin, la cérémonie se termina par le salut du Très Saint Sacrement à l'intérieur de l'église. Et le lord-maire, avant de partir, se rendit au presbytère, où il fut reçu par les Pères de l'Assomption.—Que dirait un spectateur venu de France voyant, en pays protestant, une compa-